

Le puits de service



En surface beaucoup de pierres du Puits à Daubin avaient été prélevées et réemployées ailleurs.

Le puits de service avait échappé à cette funeste récupération.

Mais à chaque épisode pluvieux important l'eau des champs ruisselait dans ce puits et altérait gravement ces pierres tendres.

C'était un espace, par son étroitesse, difficile à restaurer. **Notre valeureux maçon Yves Hurmane releva le défi.** Je fus son manœuvre qui restait au sol

pour lui préparer et lui passer les matériaux nécessaires à cette acrobatique et difficile restauration qui a sauvé notre puits de service.

Auparavant 2 discrètes poutrelles en béton blanc avaient été réalisées pour supporter le cadre métallique « Daubin » gravement oxydé qui maintenait tout le muraillement.



Pour que cesse définitivement les dégâts dus au ruissellement des eaux venues des champs la seule solution définitive était donc de surélever le niveau du sol d'origine de l'époque Daubin.

Aujourd'hui avec de la terre prélevée sur le flanc du talus, qui surplombe le Chemin Vicinal C3 dit « Chemin de Vez », le niveau actuel du sol affleure nos maçonneries.



La trappe que nous avons trouvée nous a semblé trop peu oxydée (comparée à d'autres fers comme les peintures des volets abattants) pour être d'origine Daubin. Fut-elle mise postérieurement en place pour raison de sécurité ?



**4 photos
SEADACC
Roches et
Carrières**